

LA VILLE DE NOYON (7 juin 2007)

Grâce à notre ami Pierre Boulnois, nous avons rendez-vous à la mairie à 9 heures, reçus par Monsieur le maire de Noyon, P. Vaurs, qui nous a offert une collation.

Au cours de cette collation, le maire nous a retracé brièvement l'origine de la ville, probablement créée au 1^{er} siècle par les Romains le long de la voie d'Agrippa. A la fin du 3^{ème} siècle, Noyon s'entoure de fortifications. Au 6^{ème} siècle, l'évêché s'installe dans l'espace fortifié. Durant le Haut Moyen Age, les faubourgs s'urbanisent progressivement, malgré les raids normands du 9^{ème} siècle. Ils sont englobés à la fin du 12^{ème} siècle par le nouveau rempart médiéval.

Le lendemain de la Grande Guerre, Noyon est détruite à 80 %. Sur les 1.800 habitations comptées en 1914, seules 23 sont habitables en l'état. Les monuments historiques endommagés, l'hôtel de ville, le palais épiscopal font l'objet d'une restauration à l'identique particulièrement soignée.

Nous visitons rapidement l'hôtel de ville pour découvrir l'Évangelière de Morienvall datant du 19^{ème} siècle, puis dans la grande salle de réunion les fresques de l'Exposition coloniale des frères Pinchon ramenés dans ce lieu.

Devant le syndicat d'initiative est exposée une reproduction de la cathédrale effectuée par des prisonniers incarcérés à Cergy-Pontoise sur l'initiative du Père Frigaux, aumônier de cette prison. Ce travail a duré quatre ans et exigé 1.200 heures de travail. Sous la toiture, les prisonniers ont déposé des billets évoquant leurs vœux. Certains de ces prisonniers sont toujours incarcérés. L'œuvre est exposée depuis 2002.

A 10 h a eu lieu une visite conférence dans la salle du chevalet sur le thème de Bécassine et les frères Pinchon à Noyon. Des huit enfants Pinchon, deux fils poursuivront une carrière artistique : Joseph, né le 17 avril 1871, qui se dirigera vers la peinture et Emile, né le 2 décembre 1872, qui se consacrera à la sculpture.

Nous apprenons que dès 1903 Joseph Pinchon collabore au *Saint-Nicolas* et à *l'Ecolier illustré*, journaux illustrés pour garçons et filles, puis à partir de 1904 au *Petit Journal illustré de la Jeunesse*. Et, en 1905, il dessine pour le premier numéro de la *Semaine de Suzette*, hebdomadaire pour petites filles, un personnage qui deviendra la coqueluche des lectrices du journal, Bécassine.

Après la conférence, nous parcourons une partie de la vieille ville à l'intérieur des remparts pour découvrir le quartier canonial et épiscopal et la bibliothèque du chapitre du 16^{ème} siècle.

Le déjeuner pris au restaurant Saint-Eloi a satisfait l'ensemble des participants, c'est une table à recommander pour les touristes de passage.

14 h : visite guidée de la cathédrale Notre-Dame et de son quartier

La cathédrale de Noyon est avec celles de Laon et de Soissons une parfaite illustration du premier art gothique. Le chantier de construction, commencé dans les années 1140, après l'incendie de l'édifice roman, va peu à peu transformer la ville du Moyen Age. C'est en effet, avec la construction de la cathédrale, tout un quartier pour l'évêque, les chanoines et leurs

proches est aménagé au cœur de la cité. Ce vaste ensemble de bâtiments et d'édifices est en Picardie l'exemple le mieux conservé d'un quartier cathédral médiéval.

15 h 30 : visite guidée du musée Calvin

Noyon, c'est aussi Jean Calvin, né à Noyon le 10 juillet 1509. Le musée Calvin a été construit de 1927 à 1930, à l'initiative de la société de l'histoire du protestantisme français, sur l'emplacement présumé de la maison natale de Calvin.

Il présente l'histoire du protestantisme autour de la personnalité du réformateur et comporte quatre salles d'exposition : historique du musée, Noyon et Jean Calvin, la bible, l'humanisme, Luther et Jean Calvin, spiritualité et culte protestant autour de l'œuvre de Calvin, protestants et pouvoir politique entre tolérance et répression. De rares imprimés du 16^{ème} siècle, des dessins, des gravures, des peintures, des sculptures, des pièces de mobilier et des maquettes ainsi qu'un film sur la vie et l'œuvre de Calvin illustrent ce parcours.

Après cette visite, nous avons pris le pot d'adieu bien mérité car le temps orageux de l'après-midi avait fatigué les organismes. D'ailleurs, dans la nuit suivante, un orage d'une rare violence inondait la ville et la privait d'eau potable pendant deux jours, les puits d'approvisionnement étant souillés par la boue.

Jean-Marie CANDELOT